

«Thanatos & Me» propose de planifier et personnaliser ses propres funérailles

Cérémonies funéraires Orchestrer son propre enterrement: le concept proposé à Genève par la société «Thanatos & Me» brise les tabous et veut redonner de la personnalité au défunt.

Frédéric Vormus

frédéric.vormus@lematindimanche.ch

«Oups! elle ne voulait pas être incinérée!» Cette phrase, tirée d'une publicité de Thanatos & Me semble osée, voire provocante; elle donne pourtant parfaitement le ton de cette nouvelle société au concept simple: comment célébrer ses propres funérailles?

Paradoxalement, la dernière cérémonie est souvent la moins réussie. Faute d'avoir osé imaginer son trépas, le défunt laisse ses proches désemparés. A leur tristesse s'ajoute alors le stress de devoir penser à la musique, aux fleurs, aux discours. Les enterrements finissent tous par se ressembler: le même «Ave Maria» de Bach, des couronnes mortuaires identiques et de pompeuses sentences, toutes tirées du «Prophète» de Khalil Gibran.

«L'idée nous est venue suite à une constatation. Je venais



La home-page du nouveau site Thanatos & Me. DR

d'assister à trois ensevelissements en quelques semaines et j'avais l'impression que l'on avait enterré trois fois la même personne. Rien ne ressortait de la personnalité du mort», raconte Caroline Barbier-Mueller, l'une des fondatrices de Thanatos & Me. Et de poursuivre: «Nous passons toute notre vie à essayer de donner une image positive de nous-mêmes pour finalement rater notre sortie.»

ler, l'une des fondatrices de Thanatos & Me. Et de poursuivre: «Nous passons toute notre vie à essayer de donner une image positive de nous-mêmes pour finalement rater notre sortie.»



Caroline Barbier-Mueller et Isabelle de Mural, les deux cofondatrices de Thanatos & Me. Eddy Mottaz

La sœur Isabelle de Mural, avec laquelle elle s'est associée dans ce projet, abonde en son sens: «Il faut mettre un point final à la phrase.» Elle relate l'une des expériences qu'elle a vécues: «L'une de mes connaissances, gastronome confirmée et cuisinière hors pair, a fait distribuer à son enterrement une recette de cuisine à chacun de ses proches. Cela a chacun une touche particulière et très personnelle à la cérémonie.»

Les deux sœurs ont donc décidé de lancer un service de planification de funérailles qui permette de communiquer ses choix à ses proches. «Nous ne nous adressons pas seulement à des personnes en fin de vie mais aussi à de jeunes urbains. Ils ont des enfants ou ont été confrontés à un décès. Ils commencent à penser à leur propre mort. Il s'agit alors de briser ce tabou, ce silence, en leur offrant la possibilité de consigner leur volonté dans un document écrit qui sera ensuite transmis à une ou deux personnes de leur choix», poursuit Caroline Barbier-Mueller.

1500 à 2000 dossiers par année

«Nous misons sur 1500 à 2000 dossiers par année, pronostique Isabelle de Mural. Pour calculer ce montant nous nous sommes basées sur les chiffres de la prévoyance funéraire en France, soit 8,35% de la population. Nous avons compté 20% de ce taux et l'avons transposé à la Suisse romande.»

Le but des deux femmes n'est pas de faire de l'argent. «Nous voulons rentrer dans nos frais. C'est plus une envie qu'un besoin. Nous voulons avant tout soulager ceux qui restent», continue l'aînée des deux sœurs.

«Je venais d'assister à trois ensevelissements en quelques semaines et j'avais l'impression que l'on avait enterré trois fois la même personne. Rien ne ressortait de la personnalité du mort»

Caroline Barbier-Mueller, cofondatrice de Thanatos & Me

Pour ce faire, elles ouvrent aussi une arcade dans la ville de Carouge, à côté de Genève. Mais pas question de soutien psychologique; nous ne sommes pas psy, ne cessent-elles de répéter. Le lieu doit permettre à ceux qui sont peu à l'aise avec l'informatique de recevoir quelques explications ou, le cas échéant, de dicter leurs envies.

«Nous pouvons aussi aller chez les gens ou rédiger leur message d'adieu, mais ces pres-

tations s'ajoutent au prix de l'abonnement», précise Isabelle de Mural.

Ce nouveau service ne se substitue nullement aux notaires. La rédaction d'un dossier ne remplace pas celle d'un testament. Il n'y a aucune base légale. Les deux sœurs perçoivent leur société comme un complément aux pompes funèbres qui trouvent dans cette idée un moyen de faciliter leur tâche.

Mise en scène de soi

Thanatos & Me s'attaque à un tabou encore très ancré. Si personne n'aime à envisager sa propre mort, savoir que l'on dirige sa dernière représentation devrait convenir aux nouvelles générations, avides de mises en scène de sa propre personne. «C'est dans l'air du temps. Et si le fond est grave, la forme est légère», se réjouit, primésautière, Caroline Barbier-Mueller qui n'oublie pas son métier de publicitaire. D'ailleurs, Thanatos & Me est lancé la semaine de la Toussaint... »

Le start-up propose deux abonnements

Le premier abonnement donne accès, pendant un mois, à une base de données constituée d'exemples de textes et de musiques, qui permet de constituer un dossier en ligne dans lequel la personne écrit ses souhaits, rédige une biographie pour l'officiant ou décide des musiques qui seront jouées. A la fin de la période, un dossier lui est remis, afin de l'avoir chez elle. Le jour du décès, ses proches peuvent alors suivre ses volontés. Le deuxième abonnement, qui coûte 5 francs par mois durant un

an, s'adresse à ceux qui veulent réfléchir plus longuement, pour qui ce processus nécessite des allers-retours. La personne doit alors désigner deux passeurs, la personne qui sera vraisemblablement en charge des obsèques et un autre proche, pour que, le jour où elle disparaît, ils puissent contacter Thanatos & Me et avoir accès au dossier après vérification de leur identité. Dans les deux cas, une check-list des formalités d'usage et un mémo à remplir contenant diverses infos personnelles complètent le dossier.

Publicité

SUPPLÉMENT

Partenaire média

Cahier SPÉCIAL

«PLANÈTE SANTÉ LIVE»

encarté le 26 octobre dans le Matin Dimanche